





# SOMMAIRE

**01**

**MOT DU PRÉSIDENT DE LA FONDATION  
NATIONALE DES MUSÉES**

**02**

**COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

**03**

**PARCOURS DE L'EXPOSITION**

**04**

**BIOGRAPHIES**

**05**

**LES ORGANISATEURS**

**06**

**REMERCIEMENTS**

**07**

**INFORMATIONS PRATIQUES**



# 01. MOT DU PRÉSIDENT DE LA FONDATION NATIONALE DES MUSÉES

C'est un bonheur pour moi et pour l'équipe de la Fondation Nationale des Musées et du Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain de présenter cette exposition « **Voyage aux sources de l'art : Chaïbia Talal, Fatima Hassan El Farrouj, Radia Bent Lhoucine** ».

C'est une fierté de donner de la visibilité aux artistes marocains, en alternant avec de grandes expositions-événements internationales, c'est le cas de ces trois femmes au destin exceptionnel.

Nous nous devons de donner à voir et faire connaître notre patrimoine artistique moderne et contemporain, d'aider à sa lecture et à sa valorisation. Nous sommes pleinement situés dans le cadre de notre mission d'encouragement à la découverte et de promotion d'une culture ouverte à tous.

Ce « **Voyage aux sources de l'art** » sera une révélation pour beaucoup de visiteurs. Cette expression spontanée fait bien partie de notre riche patrimoine. Au-delà de l'explosion de couleurs qui transparait des œuvres, on réalise que leur spontanéité a fécondé l'évolution de l'art moderne et contemporain.

Porteuses, comme toutes les femmes de notre pays, de la tradition, de l'oralité, d'un langage des signes d'une richesse infinie, elles ont ouvert une voie de liberté à l'art pictural.

Leur souffle de liberté est aussi un fil conducteur que nous prolongerons en 2019 avec la 1ère Biennale de Rabat qui aura pour thème permanent la création au féminin, illustration de l'évolution accomplie au Maroc pour le droit des femmes et l'importance de leur statut en tant que moteur de la société.

**Mehdi Qotbi**

## 02. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### « Chaïbia Talal, Fatima Hassan El Farrouj, Radia Bent Lhoucine : voyage aux sources de l'art »

Du 23 Octobre 2018 au 23 Janvier 2019

Le Musée Mohammed VI d'art Moderne et Contemporain met en perspective l'œuvre de trois artistes pionnières de l'expression artistique spontanée au Maroc, avec trois parcours à la fois similaires et différents, à travers l'exposition " Chaïbia Talal, Fatima Hassan El Farrouj, Radia Bent Lhoucine : voyage aux sources de l'art ".

Organisée par la Fondation Nationale des Musées, cette exposition réunit à partir du 23 octobre 2018, ces grandes artistes dans un dispositif autour de la question de l'art spontané.

Liées par une même appartenance identitaire, ces artistes sont toutes trois d'une origine rurale imprégnée de la tradition orale, et des savoir-faire traditionnels liés à l'artisanat et aux arts populaires comme le henné, le tatouage, le tissage et la broderie.

Ces artistes ont par ailleurs toutes exercé une certaine forme de lutte pour l'émancipation des femmes à travers l'art, bien que leur initiation à la couleur et à la matière se soit faite grâce au contact avec des artistes académiques, que ce soit le fils pour le cas de Chaïbia et Radia Bent Lhoucine, ou de l'époux artiste peintre pour le cas de Fatima Hassan. Ainsi, n'ayant accédé à la formation artistique que de manière discontinue et empirique, leur autodidaxie leur a permis, avec intelligence et finesse, de donner naissance à un art non académique.

Ce terme les définit, sans les stigmatiser ni les figer dans une démarche ou un courant. Elles ont simplement créé et donné libre cours à leurs imaginaires, représentant les images de leurs vécus. Leur art sort des normes, des schémas institués, des règles, des limites et des frontières, c'est justement cette position spontanée qui nous interpelle et nous permet de saisir l'éblouissement de ce qui est au-delà de l'ordinaire : un art décomplexé par rapport aux critères académiques où le bidimensionnel prime sur les préceptes de la perspective en peinture.

Influencées par les rites, les paysages et les visages qui habitaient leurs mémoires visuelles, Chaïbia Talal, Fatima Hassan El Ferrouj et Radia Bent Lhoucine peignaient des scènes du quotidien : que ce soit des scènes festives et rituelles qui retraçaient les cérémonies du mariage, ou des paysages rustiques exposant des formes humaines, animales et végétales souvent entremêlées, colorées, ornées et décorées jusqu'à la saturation. La catégorie du portrait semble aussi faire partie intégrante des préoccupations plastiques des trois artistes qui ont représenté les physionomies des gens qui animaient leurs quotidiens : portraits individuels ou de groupe qui nous font voir comment les trois artistes voyaient l'humain.

Ces femmes artistes dépassent la narration vers une transmutation, une caractérisation du réel. Si ces trois artistes avaient une multitude de points en communs, il n'en demeure pas moins que chacune d'entre elles incarnait une sensibilité particulière et se caractérisait par un traitement pictural singulier.

Bien que traversée par les mêmes problématiques, l'oeuvre de ces trois artistes n'en reste pas moins spécifique. Leurs démarches respectives donnent à voir la simplicité des solutions techniques et picturales adoptées par chacune d'entre elles. Cette exposition se propose d'en apprécier les différents univers artistiques.

# 03. PARCOURS DE L'EXPOSITION

## INTRODUCTION

Cette exposition met en perspective l'œuvre de trois artistes pionnières de l'expression artistique spontanée au Maroc : Chaïbia Tallal, Fatima Hassan El Farrouj et Radia Bent Lhoucine. Liées par une même appartenance identitaire, ces artistes sont toutes trois d'une origine rurale imprégnée de la tradition orale et des savoir-faire traditionnels liés à l'artisanat et aux arts populaires comme le henné, le tatouage, le tissage et la broderie.

Ces artistes ont, par ailleurs toutes exercé une certaine forme de lutte pour l'émancipation des femmes à travers l'art, bien que leur initiation à la couleur et à la matière se soit faite grâce au contact avec des artistes académiques, que ce soit le fils, pour le cas de Chaïbia et de Radia Bent Lhoucine ou de l'époux artiste peintre pour le cas de Fatima Hassan. Ainsi, n'ayant accédé à la formation artistique que de manière discontinue, elles ont su surmonter l'obstacle de leur autodidacte avec intelligence et finesse pour donner naissance à un non académisme.

Ce terme les définit, sans les stigmatiser ni les figer dans une démarche ou un courant. Elles créent simplement et donnent libre cours à leurs imaginaires, représentant les images de leurs vécus. Leur art sort des normes, des schémas institués, des règles, des limites et des frontières, et c'est justement cette position spontanée qui nous interpelle et nous permet de saisir l'éblouissement de ce qui est au-delà de l'ordinaire: un art décomplexé par rapport aux critères académiques où le bidimensionnel prime sur les préceptes de la perspective en peinture.

Imprégnées par les rites, les paysages et les visages qui habitent leurs mémoires visuelles, Chaïbia, Fatima Hassan El Farrouj et Radia Ben Lhoucine peignaient des scènes du quotidien: que ce soit les scènes du genre festives et rituelles qui dépeignent les cérémonies du mariage, ou des paysages rustiques exposant des formes humaines, animales et végétales souvent entremêlées, colorées, ornées et décorées jusqu'à la saturation. La catégorie du portrait semble faire aussi partie intégrante des préoccupations plastiques des trois artistes qui ont dépeint les physionomies des gens qui animaient leurs quotidien : portraits individuels ou de groupe qui nous font voir comment les trois artistes ont vu l'humain.

Ces femmes artistes dépassent la narration vers une transmutation, une caractérisation du réel. Si ces trois artistes avaient une multitude de points en communs il n'en demeure pas moins que chacune d'entre elle incarnait une sensibilité particulière et se caractérisait par un traitement pictural singulier.

Bien que traversée par les mêmes problématiques, l'œuvre de ces trois artistes n'en reste pas moins spécifique. Leurs démarches respectives donnent à voir la simplicité des solutions techniques et picturales adoptées par chacune d'entre elles. Cette exposition se propose d'en apprécier les différents univers artistiques.



**Fatima Hassan Farouj**  
(1945-2011)

Tiens celle-ci

2003

Huile sur toile

90 x 80 cm

Collection Particulière  
El Arbi Maghraoui

## L'espace pictural

Les mondes peints par les trois artistes défient les codes de la perspective de la peinture académique. Ainsi, les espaces représentés dans leurs tableaux sont extrêmement denses, malgré le cadrage très large de l'environnement représenté. Ainsi, les vues d'ensemble des paysages et des scènes donnent au spectateur une impression d'ouverture, comme si elles n'étaient pas délimitées par les dimensions du support et continuaient d'évoluer hors de cadre du tableau, suggérant ainsi l'infini du monde réel. Néanmoins, le manque de perspective n'empêche pas une organisation bien mesurée de l'espace. Un effet de verticalité traverse l'œuvre de Radia Bent Lhoucine quand elle place ses sujets frontaux debout et au centre de ses compositions, qui sont marquées souvent par ornementation verticale. Chaïbia Talal met à son tour en exergue les personnages mais traite l'espace environnant comme une donnée secondaire qui se présente dans ses œuvres comme un arrière fond aplati où vient se superposer une scène, un portrait ou un paysage. Fatima Hassan procède par des plans hiérarchiques où les sujets se confondent avec l'espace par l'effet d'une stylisation ornementale géométrisante.

## La scène de genre

Les trois artistes se sont intéressées à la société où elles vivaient, captant l'essentiel du mouvement, des couleurs et des gestes du corps social qu'elles représentaient avec un infini souci de véracité, d'où la saturation de l'espace par les personnages, les animaux et les objets. Le tableau devient ainsi un vrai témoignage de la réalité quotidienne, celle paysanne et populaire. Que ce soit dans les représentations des rituels traditionnels de Chaibia et de Fatima Hassan ou dans les scènes de deuil de Radia Bent Lhoucine. Ces artistes restent attentives aux réalités quotidiennes qu'elles dépeignent, racontant ainsi par le biais de la figuration picturale leur vie de tous les jours.



**Fatima Hassan Farouj**

(1945-2011)

Hamam

1977

Technique mixte sur papier

62 x 46 cm

Collection Particulière El Arbi  
Maghraoui



**Fatima Hassan Farouj**  
(1945-2011)

Préparation de la mariée

2006

Huile sur toile

130 x 80 cm

Collection particulière  
El Arbi Maghraoui

## Les scènes de fête

La scène de fête est un thème emblématique de la peinture des trois artistes. L'impression de lévitation que procure l'absence de perspective accentue l'expression de réjouissance collective des sujets. Elle donne aux représentations bidimensionnelles des danseurs et des musiciens mouvement et cadence, faisant de l'image statique du tableau un spectacle visuel vivant, presque sonore. Ce sont des représentations des différentes manifestations de la joie et de la fête, où le souci du détail épouse la féerie festive.



**Fatima Hassan Farouj** (1945-2011)

La fête

1965

Gouache sur papier

64 x 48 cm

Collection Particulière El Arbi Maghraoui



**Chaïbia Talal**  
(1929-2004)

Le chemin de ma maison

1961

Huile sur carton

24 x 31,5 cm

Collection particulière André El Baz

## Paysage et végétation

Les trois artistes ont porté un intérêt particulier au thème du paysage et à la représentation végétale. On y voit les couleurs vives et chatoyantes des végétations denses où des sujets humains se confondent avec des spectacles bucoliques excessivement colorés, rivalisant, souvent, par leur taille, avec la hauteur des arbres et des plantes, notamment dans les œuvres de Radia Bent Lhoucine. Cette disproportion est augmentée d'une complète distorsion de l'espace dans les œuvres de Chaïbia Talal qui nous offrent une vision très singulière du paysage naturel et de la nature morte. Chez Fatima Hassan El Farouj, le thème du paysage est intrinsèque à toute représentation, il est souvent urbain et architectural, peuplé par les manifestations d'une vie festive et rituelle.

## Le bestiaire

Se déroulant majoritairement dans le monde rural, les scènes peintes par les trois plasticiennes représentent l'homme et la bête évoluant en parfaite harmonie avec la nature. Chez Radia, les personnages humains ne sont que très rarement donnés à voir en dehors du paysage naturel qu'ils épousent parfaitement par leurs silhouettes bariolées aux mêmes couleurs des animaux qui les entourent. La centralité de l'animal est mise en exergue par les œuvres de Fatima Hassan qui fait des chevaux un sujet central dans nombre de ses tableaux. Les compositions de Radia Ben Lhoucine offrent au regard des univers champêtres où l'homme n'est guère spectateur de la nature. Il y est, au contraire, complètement submergé. Chaibia quant à elle, rappelle l'inéluctable unité de l'humain avec son environnement à travers son œuvre « l'homme oiseau ».



**Radia Bent El Houcine**  
(1912-1994)

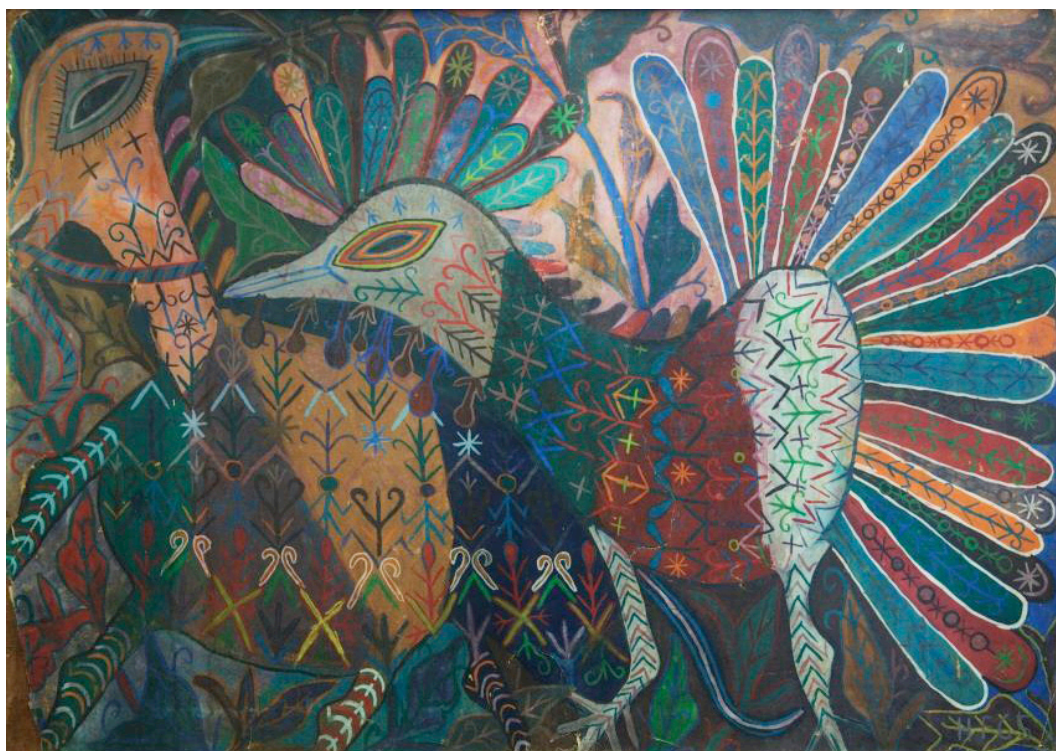
Sans titre

N.D

Technique mixte sur toile

65 x 50 cm

Collection Galerie 38



**Fatima Hassan Farouj**  
(1945-2011)

Composition

1965

Gouache sur papier

105 x 75 cm

Collection Particulière El Arbi  
Maghraoui

## L'ornement

Les œuvres des artistes exposées présentent un penchant spontané pour l'ornement qui leur est inspiré par les arts populaires dont, essentiellement, le tatouage et le tissage. Cette iconographie endogène est vérifiable dans la stylisation richement chromatique des végétations et des personnages qu'affectionnent Radia Bent Lhoucine et Chaïbia Talal mais aussi dans leurs œuvres dédiées exclusivement à la représentation du tapis. L'ornement se trouve poussé à paroxysme dans les scènes labyrinthiques de Fatima Hassan El Farouj, où l'on reconnaît les motifs géométriques et floraux des pochoirs du tatouage au henné et des motifs décoratifs architecturaux.



**Fatima Hassan Farouj**  
(1945-2011)

Sans titre

N.D

Acrylique sur toile

48 x 40 cm

Collection Particulière El Arbi  
Maghraoui

## Le portrait

La figure anthropomorphe traverse, à quelques exceptions près, toute la création des trois plasticiennes. Comme portraiturés, on croirait que les personnages, toujours représentés de manière frontale, sont peints d'après modèle. Il n'en est rien. Le genre du « portrait » est pratiqué par ces artistes loin des normes et des méthodes académiques. Ainsi, l'identité des personnages, si divulguée au spectateur dans le titre, n'a que peu d'importance devant la préoccupation première des artistes qui serait une interprétation de la figure humaine.



**Fatima Hassan Farouj**  
(1945-2011)

Femme

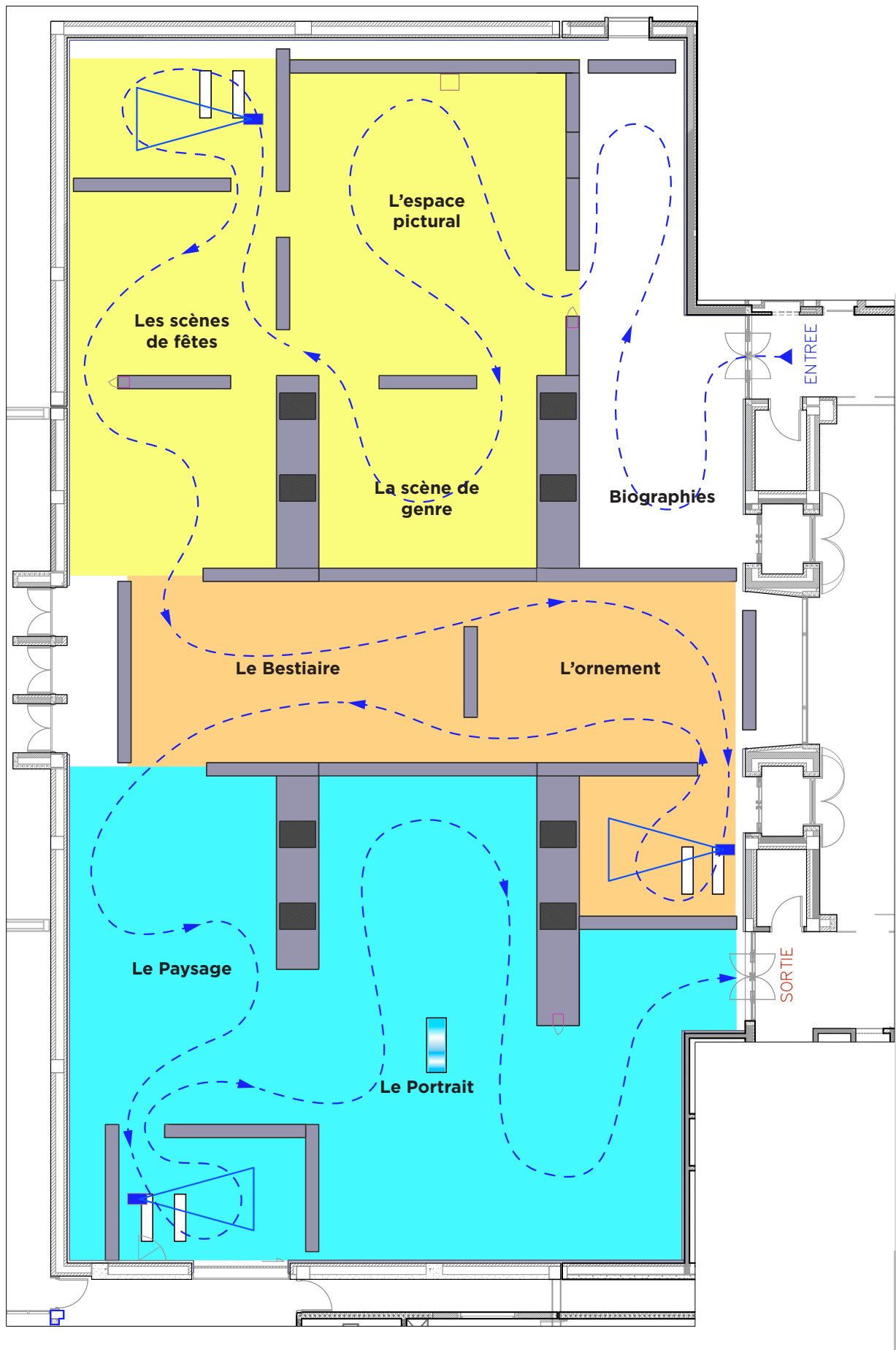
1994

Encre de chine sur papier

67 x 67 cm

Collection de l'Académie du Royaume du Maroc

# PLAN DE L'EXPOSITION



## 04. BIOGRAPHIES

### Chaibia Tallal (1929, Chtouka – 2004, Casablanca)



Photo du livre «Chaïbia le mythe vivant», 2015.

Chaibia Tallal est née en 1929 à Chtouka, petit village situé dans la région d'El Jadida, réputée pour ses traditions pastorales et rurales. Elle est élevée au cœur de la campagne dans un milieu paysan touché par l'analphabétisme. Elle est initiée aux arts populaires et ruraux – tissage de la laine, réalisation de tapis, broderies – par lesquels se produit son premier contact avec la matière, les couleurs, les signes et les symboles. Son enfance passée au rythme des activités de la ferme favorise l'épanouissement d'une relation affective à la nature dans laquelle Chaibia trouve le réconfort ainsi que les ressources sensorielles et émotionnelles pour faire triompher le pouvoir de l'imagination sur la réalité du monde objectif. Ce rapport quasi fictionnel au réel traduit une revendication pour la liberté absolue qui désacralise les conventions culturelles et sociales, que Chaibia remet en cause tout au long de sa carrière, comme en témoignent ses nombreuses déclarations. Son élan créateur répond sans doute à ce besoin impétueux de remettre en question une réalité figée dans la représentation au profit d'images subjectives, de captations d'une intériorité. En autodidacte, Chaibia

traduit cette manière d'être au monde en peinture à partir de 1961 dans des compositions figuratives et abstraites.

Ainsi, une sorte de théâtre de l'existence apparaît dans ses peintures qui entretiennent un rapport de proximité avec la vie : lieux, personnes, rituels, arts scéniques, environnements naturels. Immédiate, flamboyante et éminemment singulière, la peinture de Chaibia suscite l'intérêt du critique d'art Français Pierre Gaudibert qui découvre ses créations au Maroc en 1961 en compagnie des artistes peintres Ahmed Cherkaoui et Hossein Tallal, son fils unique. En 1966, Pierre Gaudibert expose ses œuvres à l'Institut Goethe de Casablanca et au Salon des Surindépendants au Musée d'Art moderne à Paris où ses œuvres provoquent l'admiration de la critique. A partir de ce moment, Chaibia bénéficie du soutien de Cérés Franco, fondatrice de la galerie L'œil de Bœuf (Paris), et de Luis Marcel, galeriste fondateur du Musée de l'Art en Marche, à Lapalisse dans l'Allier (France), qui l'accompagnent depuis ses débuts parisiens en organisant de nombreuses expositions individuelles et collectives pendant les années 70 et 80.

Les années 80 marquent le tournant international de la carrière de Chaibia. Ses œuvres sont montrées au Maroc et à l'étranger, souvent avec les membres de CoBrA. Elles sont exposées dans le monde entier, et figurent dans les grandes collections internationales : Collection de l'art brut de Lausanne (Collection Neuve invention) fondée par Jean Dubuffet, dans les collections d'État françaises (Fonds national d'art contemporain d'Ile-de-France, Musée des arts d'Afrique et d'Océanie...), dans la collection de la Fondation Cérés Franco et du Musée de l'Art en marche fondé par Luis Marcel, le musée d'art vivant de Tunis, et au Maroc dans la plupart des collections privées et institutionnelles du Royaume.

## Fatima Hassan El Farouj (1945, Tétouan – 2011, Rabat)



Fatima Rouaid, connue en tant qu'artiste sous le nom de Fatima Hassan, est née en 1945 dans la ville de Tétouan. Faut de scolarisation, elle acquiert un héritage oral et un savoir faire manuel ancré dans les arts traditionnels et populaires locaux. Jeune fille, elle pratique la broderie, le tissage et la couture ainsi que le dessin de tatouages au henné à l'occasion de fêtes. Ces diverses pratiques artistiques instruisent son sens esthétique et sa sensibilité pour le langage ornemental graphique des signes, qui constituera une caractéristique importante de ses œuvres picturales.

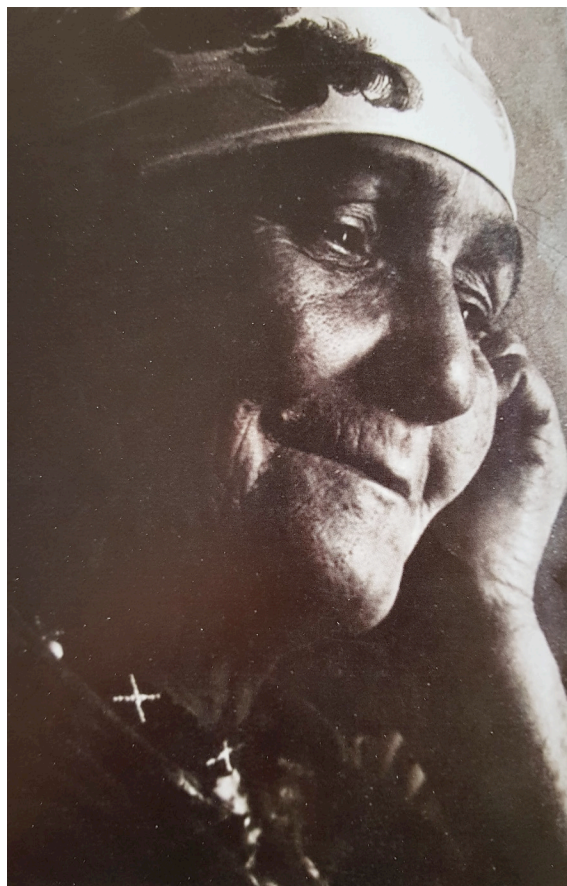
Mariée à l'artiste peintre Hassan El Farouj, elle s'installe à Rabat où elle commence à peindre au début des années 60 encouragée par son époux alors artiste confirmé. Sa première exposition remonte

à 1965, au Salon des artistes indépendants de Casablanca. En 1966, ses œuvres sont présentées à l'Institut Goethe de Casablanca et à l'Exposition Internationale à Montréal (Canada). S'ensuivent de nombreuses manifestations qui lui permettent de se faire connaître auprès d'un public qui accueille son travail avec intérêt. Entre 1965 et 2004, les œuvres de Fatima Hassan sont montrées au Maroc et à l'étranger dans près de quarante expositions – individuelles ou collectives – au fil desquelles elle peaufine les principes stylistiques de son art, fondé sur la prééminence du graphisme ornemental, la géométrisation des formes et l'entrelacs d'arabesques. Les propriétés ornementales de ses œuvres se conjuguent aux qualités narratives de ses compositions figuratives pour produire des visions renouvelées de scènes festives ou quotidiennes qui exaltent l'environnement sensible et symbolique de la vie populaire marocaine.

## Radia Bent El Houcine (1912, Oulad Youssef - Salé, 1994)

Radia Bent El Houcine est née en 1912 à Oulaf Youssef, riche terroir de la culture des oliviers qui se situe dans la région de Marrakech. Elle grandit en milieu rural, à une époque où les filles non scolarisées sont initiées au travail de la laine et à l'art du tissage et de la confection de tapis. Elle quitte son village en 1945 pour la traditionnelle ville de Salé où elle poursuit son destin d'épouse et de femme au foyer dévouée à l'éducation de ses trois enfants. Un de ses fils, Miloud, est introduit à la peinture par leur voisin Ahmed Louardiri, artiste peintre et jardinier de métier, et prend ainsi le chemin de la formation artistique en intégrant les ateliers d'art dirigés par Jacqueline Brodskis au sein du Ministère de la Jeunesse et des sports.

Confrontée à la peinture au cœur de son domicile, Radia Bent El Houcine se tourne en 1961 vers les pinceaux et les tubes de couleurs pour faire de la création picturale une activité récréative régulière, devenant ainsi l'une des premières femmes artistes peintres autodidactes au Maroc. En 1962, sa peinture est exposée pour la première fois dans les ateliers de Jacqueline Brodskis. La même année, Radia fait la rencontre de Niamatallah Elkhatib-Boujibar, alors responsable de la Direction des Musées, qui fait figurer son travail au sein de l'exposition



Catalogue Bank Al Maghrib, Miloud LABIED, Un art magistral de l'ellipse, 2018.

historique « Deux mille ans d'art au Maroc » qu'elle organise à la Galerie Charpentier de Paris en 1963. Le travail de Radia suscite l'intérêt immédiat de critiques d'art étrangers. Elle est présentée la même année à Lausanne (Suisse) à l'occasion d'une exposition individuelle. En 1966, elle expose à la fondation Jean Dubuffet à Lausanne puis à la galerie Bab Rouah à Rabat avec Fatima Hassan et Hassan El Farouj. Son travail figure dans de nombreuses expositions au Maroc et à l'étranger. Ses œuvres intègrent diverses collections institutionnelles marocaines, notamment celle de la Société générale Maroc à Casablanca, celle de la fondation ONA, ainsi que des collections privées au Maroc et en Suisse.

Jusqu'à la fin des années 70, moment où elle cesse de peindre, Radia livre une peinture figurative qui dialogue avec sa région natale. Elle s'en inspire pour réinventer les paysages des plaines agricoles du Haouz, faire revivre des scènes de la vie paysanne et animer la toile de couleurs franches qui mettent en valeur une iconographie faisant résonner des lieux de vies et des environnements sensoriels où le règne végétal, animal et humain s'entremêlent. La richesse des thèmes abordés témoigne d'une recherche orientée vers des sujets de la culture populaire et rurale qui convoquent le patrimoine immatériel marocain à travers la représentation de cérémonies, de pratiques religieuses et profanes, ainsi que des scènes de la vie quotidienne.

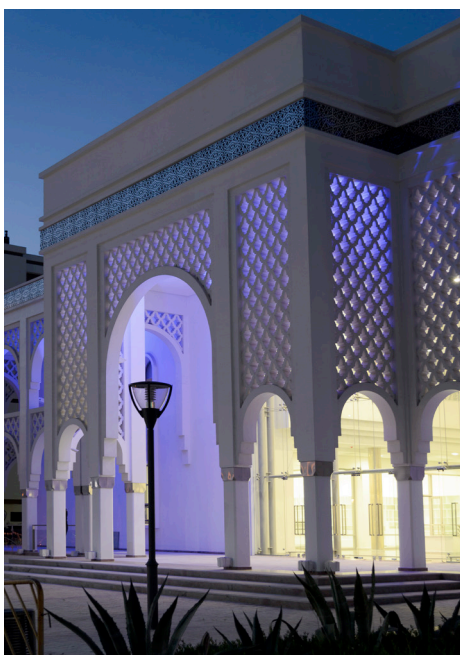
# 05. LES ORGANISATEURS



## La Fondation Nationale des Musées

La FNM est une institution publique à but non lucratif, financièrement autonome, créée en 2011 afin de gérer les musées pour le compte de l'État.

Sa mission principale est de valoriser, préserver et enrichir le patrimoine muséal marocain et le faire rayonner au niveau national et international. La FNM a également pour enjeu de démocratiser l'accès à la culture et intéresser tous les citoyens, en particulier la jeune génération, à leur patrimoine et histoire.



## Le Musée Mohammed VI d'art Moderne et Contemporain

Le MMVI fait partie des 14 musées gérés par la FNM. Inauguré en octobre 2014, le musée est la première institution publique à répondre aux normes muséographiques internationales.

Sa mission principale est d'initier le grand public à l'art moderne et contemporain marocain et international. Le MMVI couvre l'évolution de la création artistique marocaine et internationale dans les arts plastiques et visuels, du début du XXe siècle à nos jours. Lors de sa première année d'existence, le MMVI a organisé trois grandes expositions et a accueilli plus de 335 000 visiteurs.

# FONDATION NATIONALE DES MUSÉES

## **Président**

Mehdi Qotbi

## **Secrétaire général**

Abdellah Chahid

## **Gestion administrative, juridique et financière**

Khalifa Dahmani

Abdelghani Mammam

Ilham Mriziq

Hind Abaouz

## **Coordination**

Manal Benmostapha

## **Communication**

Salma Ouskri

Fatima Zahra Mammade

## MUSÉE MOHAMMED VI

## **Directeur**

Abdelaziz El Idrissi

## **Conservatrice adjointe**

Hind El Ayoubi

## **Programmation culturelle**

Fatima Zahra Lakrissa

## **Mediation culturelle**

Imane Imjan

Houda Kessabi

Salma EL Akari

## EXPOSITION

## **Organisée par**

La Fondation Nationale des Musées et le Musée Mohammed VI

## **Commissariat**

Abdelaziz El Idrissi

## **Suivi du projet**

Salima El Aissaoui

Imane Imjan

Hind Abaouz

## **Recherches documentaires**

Salma El Akari

## **Régie des collections**

Imane Imjan

## **Programmation culturelle**

Fatma Zahra Lakrissa

## **Conception scénographique**

Redouane Alshakarchi

## **Suivi du projet scénographique**

Abdelaziz El Idrissi

Mohammed Ilyass Moumen

## **Chantier scénographique et montage**

LINED

## **Signalétique**

HIEROGLYPHE

## **Affaires administratives et techniques**

Kawtar Agouzoul

Abdelhaq Kouchtafi

Redouan El Bedri

Abdelhay Oubaba

Ismail Omerani

Ayman Ghazaoui

## **Traduction des textes**

Khalid Amine

Meryam Kazaar

Salma El Akari

## **Révision des textes**

Salma Ennajimi

Khouloud Berrahoui

## **Assurances**

SAHAM Assurance

# 06. REMERCIEMENTS

La Fondation nationale des musées et le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain adressent leurs remerciements à tous les partenaires, ainsi qu'aux institutions et prêteurs privés qui ont apportés leur soutien à la réalisation de ce projet :

**Fondation Attijariwafabank**

**Bank Al Maghreb**

**Fondation ONA**

**Galerie 38**

**Benya Art Galerie**

---

**M.Fouad Bellamine**

**M. Fihri Kettani**

**M. Simo Chaoui**

**M. Mustapha Belefqih**

**Héritiers du Docteur Mohamed Sijilmassi**

**M. Mohamed Boutaleb**

**M. El Arbi Maghraoui**

**M. André El Baz**

## Partenaires officiels



FONDATION  
Attijariwafa bank

Croire en vous



## Partenaires média



L'ECONOMISTE

المغرب



diptyk



# 07. INFORMATIONS PRATIQUES

## ADRESSE

Angle Avenue Moulay Hassan et Avenue Allal Ben Abdellah, Rabat, Maroc

## TÉLÉPHONE

+212 5 37 76 90 47

## HORAIRES D'OUVERTURE

Chaque jour de 10h à 18h, sauf le mardi

Visites guidées sur RDV.

## CONTACT

[museemohammed6@fnm.ma](mailto:museemohammed6@fnm.ma)

[www.fnm.ma](http://www.fnm.ma)

[www.facebook.com/MuseeMohammed6/](https://www.facebook.com/MuseeMohammed6/)

[twitter.com/museemohammed6](https://twitter.com/museemohammed6)

[instagram.com/museemohammed6/](https://instagram.com/museemohammed6/)



# TABLE OF CONTENTS

- 01** **SPEECH OF THE PRESIDENT OF THE NATIONAL FOUNDATION OF MUSEUMS**
- 02** **PRESS RELEASE**
- 03** **EXHIBITION TRAIL**
- 04** **BIOGRAPHIES**
- 05** **THE ORGANIZERS**
- 06** **ACKNOWLEDGMENTS**
- 07** **USEFUL INFORMATIONS**



# 01. SPEECH OF THE PRESIDENT OF THE NATIONAL FOUNDATION OF MUSEUMS

It is a pleasure for me and for the team of the National Foundation of Museums and the Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art to present this exhibition **«Journey to the sources of art: Chaïbia Talal, Fatima Hassan El Farrouj, Radia Bent Lhoucine »**.

It is a pride to give visibility to Moroccan artists, alternating with major exhibitions and international events, which is the case of these three women with exceptional destiny.

We must give to see and make known our modern and contemporary artistic heritage, to help its reading and its valuation. We are fully committed to our mission of encouraging discovery and promoting an inclusive culture.

This **«Journey to the sources of art»** will be a revelation for many visitors. This spontaneous expression is part of our rich heritage. Beyond the explosion of colors that transpires from the artworks, we realize that their spontaneity has fertilized the evolution of modern and contemporary art.

Carrying, like all the women of our country, of tradition, orality, a sign language of infinite richness, they have opened a path of freedom to pictorial art.

Their breath of freedom is also a guiding thread that we will extend in 2019 with the 1st Rabat Biennial, whose permanent theme is female creation, an illustration of the evolution accomplished in Morocco for women's rights and the importance of their status as a guiding force of society.

**Mehdi Qotbi**

## 02. PRESS RELEASE

### «Chaïbia Talal, Fatima Hassan El Farrouj, Radia Bent Lhoucine: Journey to the sources of art»

23rd, 2018 to January 23rd, 2019

The Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary art puts in perspective the work of three artists, pioneers of the spontaneous artistic expression in Morocco, with three paths at the same time similar and different, through the exhibition «Chaïbia Talal, Fatima Hassan El Farrouj, Radia Bent Lhoucine: journey to the sources of art». Organized by the National Foundation of Museums.

This exhibition gathers, from October 23rd, 2018, these big artists around the issue of spontaneous art. Linked by the same identity, all three of a rural origin, the artists are imbued with the oral tradition, and the traditional know-how related to crafts and popular expressions including, in particular, henna, tattooing, weaving, embroidery.

These artists have also performed some form of struggle for women empowerment, they completed their introduction to color and material through contact with academic artists, whether the son for the case of Chaïbia and Radia Bent Lhoucine, or the husband painter for the case of Fatima Hassan. Accessing artistic training in a discontinuous and empirical way, their self-education allowed them, with intelligence and finesse, to give birth to a non-academic art.

This term defines them without stigmatizing them or freezing them in a step or a current. They simply created and gave vent to their imaginations, representing the images of their experiences. Their art comes out of norms, of instituted patterns, of rules and out of boundaries, it is precisely this spontaneous position that challenges us and allows us to grasp the dazzle of what is beyond the ordinary: a uninhibited art compared to academic criteria where the two-dimensional takes precedence over the precepts of perspective in painting.

Influenced by the rites, landscapes and faces that inhabited their visual memories, Chaïbia Talal, Fatima Hassan El Ferrouj and Radia Bent Lhoucine painted scenes from daily life: whether it was festive and ritual scenes that recounted the wedding ceremonies, or rustic landscapes exhibiting human, animal and plant forms often mixed, colored and decorated until saturation. The portrait category also seems to be an integral part of the artistic concerns of the three artists who represented the faces of the people who animated their dailies: individual or group portraits that show us how they saw the human.

These women artists go beyond the narrative towards a transmutation, a characterization of reality. Although all three had a multitude of commonalities, each of them embodied a particular sensitivity and was characterized by a singular pictorial treatment.

Although it has been the subject of the same issues, the work of these three artists is nonetheless specific. Their respective approaches reveal the simplicity of the technical and pictorial solutions adopted by each of them. This exhibition aims to appreciate the different artistic worlds.

# 03. EXHIBITION TRAIL

## INTRODUCTION

This exhibition puts into perspective the work of three pioneering artists of spontaneous artistic expression in Morocco: Chaïbia Tallal, Fatima Hassan El Farrouj, and Radia Bent Lhoucine. Linked by the same identity, these three artists are all from a rural background, steeped in oral tradition and traditional skills that are related to crafts and popular arts, such as henna, tattooing, weaving and embroidery.

These artists have all exercised a certain form of fight for the emancipation of women through art, although their initiation to color and material was made through contact with academic artists, whether it was the son, in the case of Chaïbia and Radia Bent Lhoucine, or the husband in the case of Fatima Hassan. Thus, having only discontinuously accessed artistic training, these artists were able to overcome the obstacle of their self-learning with intelligence and finesse to give birth to non-academism.

This term defines them, without stigmatizing them or freezing them in a specific artistic process or movement. They simply create and give free rein to their imaginations, representing the images of their experiences. Their art goes beyond norms, instituted schemes, rules, limits and borders, and it is precisely this spontaneous position that challenges us and allows us to grasp the dazzling nature of what is beyond the ordinary: an art that has no complex regarding the aesthetic and academic criteria where the “two-dimensional” prevails over the precepts of perspective in painting.

Imbued with the rituals, landscapes, and faces that inhabit their visual memories, Chaïbia Talal, Fatima Hassan El Farrouj, and Radia Ben Lhoucine portray scenes of everyday life: be it the festive and ritual scenes that depict the wedding ceremonies, or rustic landscapes that expose human, animal, and vegetal forms often intertwined, colored and ornamented to saturation. The portrait category also seems to be an integral part of the plastic concerns of the three artists who depict the faces of the people who animate their daily lives: individual or group portraits that show us how the three artists saw the human.

These artists go beyond the narrative towards a transmutation, a characterization of reality. Thus, although they had a multitude of points in common, each one of them embodies a particular sensitivity that is characterized by a unique pictorial treatment.

Although the work of these three artists is subject to the same issues, it is no less specific. Their respective approaches show the simplicity of the technical and pictorial solutions adopted by each one of them. This exhibition aims to appreciate their different artistic worlds.



**Fatima Hassan Farouj**  
(1945-2011)

Hold this one

2003

Oil on canvas

90 x80 cm

El Arbi Maghraoui,  
Private Collection

## The pictorial space

The worlds the three artists portray challenge the codes of the academic painting perspective. Therefore, the spaces represented in their paintings are extremely dense though the environment they represent is stupendous. Hence, the overall views of both the landscapes and the scenes make one believe that the work goes beyond the painting, suggesting, as such, the eternity of the real world. However, the lack of perspective does not prevent a well measured organization of the pictorial space. For instance, a verticality effect permeates most of Radia Bent Lhoucine's work as she often places her frontal subjects standing upon the centre of her compositions, which are often marked by vertical ornamentations. Chaïbia Talal, in turn, highlights the characters but treats the surrounding space as a secondary element that presents itself in her works as a flattened background, where a scene, a portrait, or a landscape is superimposed. Fatima Hassan proceeds by hierarchical plans where the subjects merge with the space through the effect of geometric ornamental stylization.

## Daily Scenes

The three artists' interest in the society where they live is likely reflected in their attempt to capture the essence of the movement, colours, and gestures of the social body they stand for, which explains why space is filled with characters, animals, and objects. The painting thus becomes a true testimony to the daily reality, the peasant and popular reality. Whether in the representations of the traditional rituals of Chaibia and Fatima Hassan or in the mourning scenes of Radia Bent Lhoucine, these artists remain attentive to the daily realities they depict through pictorial figuration.



**Fatima Hassan Farouj**

(1945-2011)

Hammam

1977

Mixed media on canvas

62 x 46 cm

El Arbi Maghraoui, Private Collection



**Fatima Hassan Farouj**  
(1945-2011)

Preparation of the bride

2006

Oil on canvas

130 x 80 cm

El Arbi Maghraoui,  
Private Collection

## The festive scenes

The festive scene is an emblematic theme in the paintings of the three artists, as the impression of levitation provided by the absence of perspective accentuates the expression of collective rejoicing being experienced by the subjects. Such a scene presents the two-dimensional representations of dancers and musicians movement and cadence, making the static image of the painting a living, almost sonorous visual spectacle. In brief, festive scenes are representations of the different manifestations of joy and celebration, where attention to detail marries the festive attraction.



**Fatima Hassan Farouj** (1945-2011)

Celebration

1965

Gouache on paper

64 x 48 cm

El Arbi Maghraoui, Private Collection



**Chaïbia Talal**  
(1929-2004)

The way to my home

1961

Oil on cardboard

24 x 31,5 cm

André El Baz, Private Collection

## The landscape

The three artists paid particular attention to the theme of landscape and to plant representation. We see the bright and luminous colors of dense vegetation where human subjects merge with excessively colorful bucolic spectacles, often competing, by their size, with the height of trees and plants, especially in the works of Radia Bent Lhoucine. This disproportion is increased by a complete distortion of space in Chaïbia Talal's works, which offer us a very unique vision of the natural landscape and still life. In Fatima Hassan El Farouj's work, the theme of landscape is intrinsic to any representation; it is often urban and architectural, filled with the manifestations of a festive and ritual life.

## The bestiary

Taking place mainly in the rural world, the scenes portrayed by the three plastic artists attest that man and animals evolve in perfect harmony with nature. For instance, in Radia's work, human characters are rarely shown outside the natural landscape, which they perfectly embrace through their colorful silhouettes painted with the same colors and patterns as the animals around them. On the other hand, the centrality of the animal is highlighted in the works of Fatima Hassan, who takes horses as a central subject in many of her paintings. Therefore, Radia Ben Lhoucine's compositions offer a view of rural worlds where humans are not mere spectators of nature. In turn, Chaïbia draws attention to the inescapable oneness of humans with their environment through her work Bird man.



**Radia Bent El Houcine**  
(1912-1994)

Untitled

Undated

Mixed media on canvas

65 x 50 cm

Gallery 38 Collection



**Fatima Hassan Farouj**  
(1945-2011)

Composition

1965

Gouache on paper

105 x 75 cm

El Arbi Maghraoui, Private  
Collection

## The ornament

The works these artists display show a spontaneous tendency for ornament that is inspired by popular arts, mainly tattooing and weaving. This internal iconography can be verified in the richly chromatic stylization of the vegetation in the paintings of Radia Bent Lhoucine and Chaïbia Talal, particularly in their works dedicated exclusively to the representation of the carpet. The ornament is pushed to its limits in the labyrinthine scenes of Fatima Hassan El Farouj, where one can easily identify the geometric and floral patterns inspired from the henna tattooing stencils.



**Fatima Hassan Farouj**  
(1945-2011)

Untitled

Undated

Acrylic on canvas

48 x 40 cm

El Arbi Maghraoui, Private  
Collection

## The portrait

With a few exceptions, the anthropomorphic figure crosses the entire creation of the three plastic artists. As portrayed, one would think that the characters, always represented from the front, are painted based on a model; in fact, this is not the case. That is to say, these artists dealt with paid less attention to the academic norms and methods in dealing with the genre of "portrait". Thus, the identity of the characters, if disclosed to the viewer in the title, has little importance in comparison with the artists' primary concern, which would be an interpretation of the human figure.



**Fatima Hassan Farouj**  
(1945-2011)

Woman

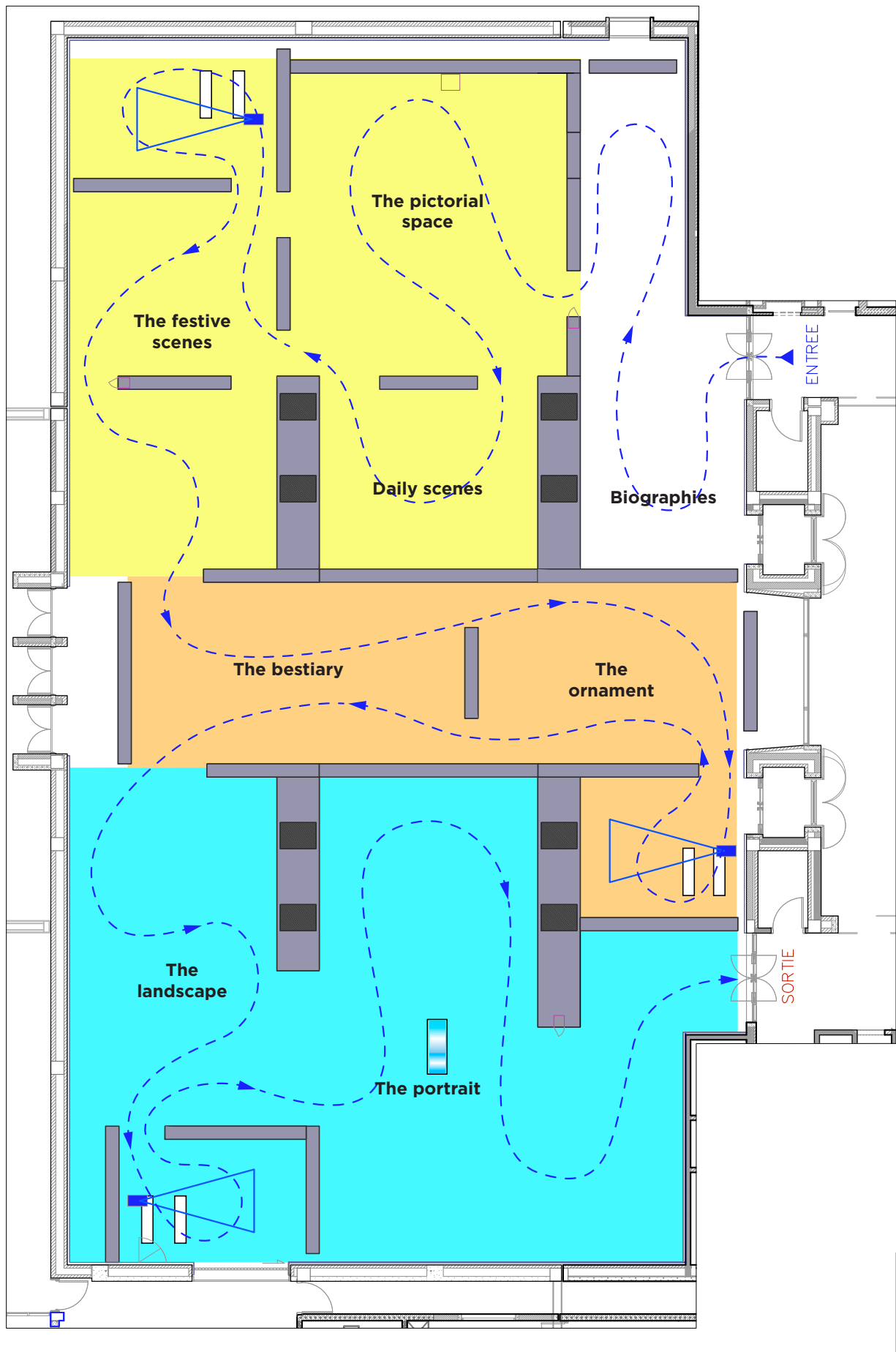
1994

Ink on paper

67 x 67 cm

The Academy of the Moroccan kingdom collection

# PLAN OF THE EXHIBITION



## 04. BIOGRAPHIES

### Chaibia Talal (1929, Chtouka – 2004, Casablanca)



Picture from the book «Chaïbia le myhte vivant», 2015.

Chaibia Talal was born in 1929 in Chtouka, a small village in the region of El Jadida, known for its pastoral and rural traditions. She was raised in the heart of the countryside in a rural environment, very affected by illiteracy. She was initiated on popular and rural arts, such as weaving of wool, carpets making, and embroidery, by which her first contact with materials, colors, signs and symbols was made. She spent her childhood under the rhythm of the farm activities, which promoted the development of an affective relationship with nature in which Chaibia found solace as well as sensory and emotional resources to empower her imagination over the reality of the objective world. This fictional relationship to reality translated into a request for absolute freedom which desecrates the cultural and social traditions that Chaibia challenged throughout her career. Her creative impulse responded to this impetuous need to question the static reality in the representations in favor of subjective images. As an autodidact, Chaibia translated her unique personality to the world via painting and through figurative and abstract compositions since 1961.

Within Talal's paintings, a sort of a theater of existence appears which perpetuates a relationship of vicinity to life: places, people, rituals, scenic arts, and natural environments. The art of Chaibia being vibrant and eminently unique aroused the interest of the French art critic Pierre Gaudibert who discovered her creations in 1961 when he came to Morocco along with the Moroccan painters, Ahmed Cherkaoui and Hossein Talal, her only son. In 1966, Pierre Gaudibert exhibited her works at the Goethe Institute of Casablanca and at the Salon des Surindépendants at the Museum of Modern Art in Paris, where her paintings kindled the appreciation of art critics. From that moment on, Chaibia was supported by Cerès Franco, the founder of L'oeil de Bœuf gallery in Paris, and Luis Marcel, a gallerist and the founder of l'Arten Marche Museum in Lapalisse in France, who continued to support her through her Paris debut, organizing several individual and collective exhibitions during the 70s and 80s.

The 1980s were the international turning point in Chaibia's career. Her works were shown in Morocco and abroad, often with the members of the CoBrA movement. They were exhibited all over the world, and appeared in some of the major international collections, for instance, the Art brut Collection of Lausanne (Neuve invention Collection) founded by Jean Dubuffet, in the French State collections (National Fund of Contemporary Art of Ile-de-France, Museum of Arts of Africa and Oceania ...), in the collection of Cérés Franco foundation and l'Art en marche Museum founded by Luis Marcel, the living art museum of Tunis, and in the majority of the private and institutional collections of the Moroccan Kingdom.

## Fatima Hassan El Farouj (1945, Tetouan - 2011, Rabat)



Fatima Rouaid, known as an artist under the name of Fatima Hassan, was born in 1945 in the city of Tetouan. Fatima did not have the opportunity to attend school, but she acquired the oral heritage and the manual skills imbedded in local traditional and popular arts. As a girl, she practiced embroidery, weaving and sewing, as well as drawing henna tattoos for festive occasions. These various artistic practices enlighten her aesthetic sense and sensitivity for the graphic ornamental language of signs, which will be an important feature of her pictorial works.

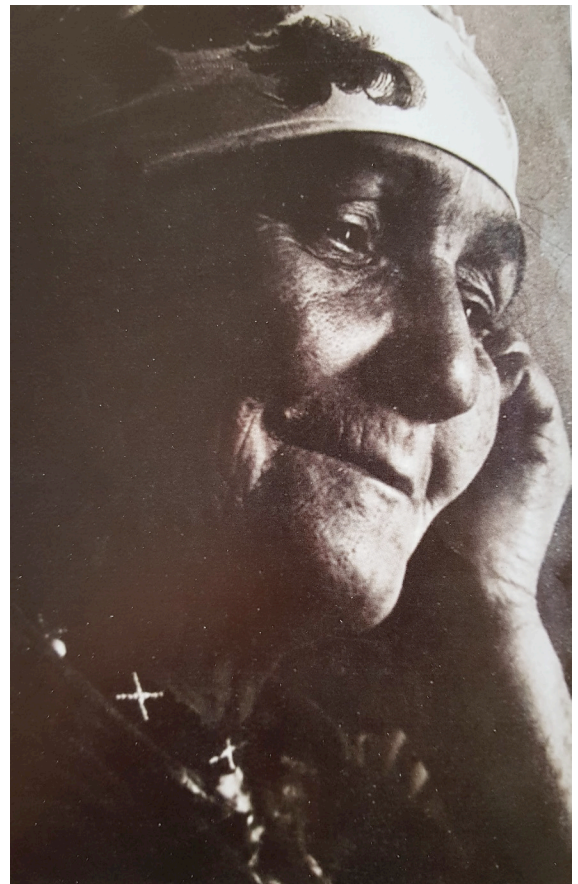
Married to the painter Hassan El Farouj, in the early 60s she moved to Rabat where she began painting encouraged by her husband, who was a well-known artist back then. Her first exhibition dates back to 1965, at the Salon of independent artists

of Casablanca. In 1966, her works were presented at the Goethe Institute in Casablanca and at the International Exhibition in Montreal (Canada). Many events followed that allowed her the opportunity to introduce her work to an audience that welcomed it with interest. Between 1965 and 2004, Fatima Hassan's works are shown in Morocco and abroad in nearly forty exhibitions, both individual or collective, in which she highlighted the stylistic principles of her art, based on the dominance of ornamental graphics, the geometrization of shapes and the interlacing of arabesques. The ornamental properties of her works are combined with the narrative qualities of her figurative compositions to produce renewed visions of festive or everyday scenes that exalt the sensitive and symbolic environment of Moroccan popular life.

## Radia Bent El Houcine (1912, Oulad Youssef - Salé, 1994)

Radia Bent El Houcine was born in 1912 in a small village in the province of Kalaat Sraghna, a rich olive-growing area in the Marrakech region. She grew up in rural environment, at a time when out-of-school girls were introduced to wool work and the art of weaving and carpet making. She left her village in 1945 for the traditional city of Salé where she continued to pursue her destiny as a housewife dedicated to the education of her three children. One of her sons, Miloud, was introduced to painting by their neighbor Ahmed Louardiri, a painter and gardener by profession, and thus took the path of artistic training by integrating the art workshops led by Jacqueline Brodskis into the Ministry of Youth and Sports.

Being in interaction with paintings in the heart of her home, Radia Bent El Houcine turned to brushes and tubes of color in 1961 to make pictorial creation a regular recreational activity, thus becoming one of the first female self-taught painters in Morocco. In 1962, her painting was exhibited for the first time in Jacqueline Brodskis' workshops. The same year, Radia met Niamatallah Elkhatib-Boujibar, then head of the Museums Department, who included her work in the historical exhibition «Two thousand years of art in Morocco» that



Catalogue Bank Al Maghrib, Miloud LABIED,  
Un art magistral de l'ellipse, 2018.

she organized at the Galerie Charpentier de Paris in 1963. Radia's work roused immediate interest of the foreign art critics. It is presented the same year in Lausanne (Switzerland) on the occasion of a solo exhibition. In 1966, she exhibited at the Jean Dubuffet Foundation in Lausanne and then at the Bab Rouah Gallery in Rabat with Fatima Hassan and Hassan El Farouj. Her work appears in numerous exhibitions in Morocco and abroad and it is counted in various Moroccan institutional collections, such as Société générale Maroc in Casablanca, the ONA Foundation, as well as private collections in Morocco and Switzerland.

Until the end of the 1970s, the year she stopped painting, Radia delivered a figurative oeuvre that dialogued with her native region. It draws inspiration from it to reinvent the landscapes of the Haouz agricultural plains, to revive scenes of peasant life and to enliven the canvas with bright colors that highlight an iconography that resonates with places of life and sensory environments where the vegetable, animal and human kingdom intertwine. The richness of the themes covered testifies to a research oriented towards subjects of popular and rural culture that summon Moroccan intangible heritage through the representation of ceremonies and rites as diverse as songs and poetry (Ahidous, Chikhates, Gnaouas), religious or pagan practices, weaving traditions, market scenes, or family meals.

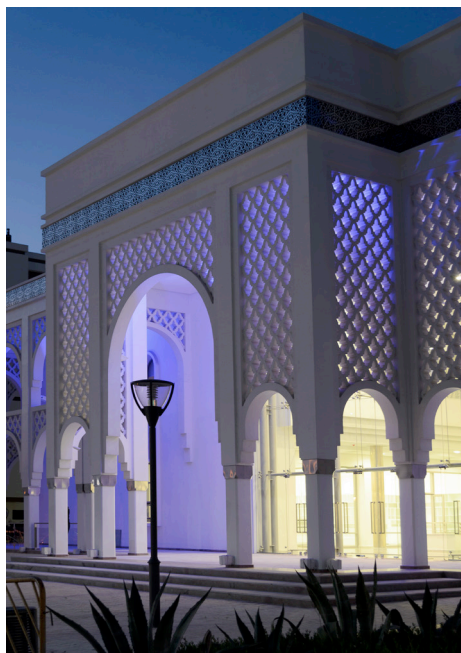
# 05. THE ORGANIZERS



## The NFM, National Foundation of Museums

The NFM is a non-profit, financially autonomous public institution created in 2010 to manage museums on behalf of the State.

Its main mission is to promote, preserve and enrich the Moroccan museum heritage and make it radiate nationally and internationally. The NFM also aims to democratize access to culture and attract the interest of citizens from all walks of life, especially the younger generation, in their heritage and history.



## Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art

The MMVI is one of 14 museums managed by the NFM. Inaugurated in October 2014, the museum is the first public institution to meet international museum standards. Its main task is to introduce the public to modern art and contemporary Moroccan and international. The MMVI covers the evolution of Moroccan and international artistic creation in plastic and visual arts, from the early twentieth century to the present day. During its first year of existence, the MMVI organized three major exhibitions and has hosted more than 335.000 visitors.

# NATIONAL FOUNDATION OF MUSEUMS

## **President**

Mehdi Qotbi

## **General secretary**

Abdellah Chahid

## **Administrative, legal and financial management**

Khalifa Dahmani

Abdelghani Mammam

Ilham Mriziq

Hind Abaouz

## **Coordination**

Manal Benmostapha

## **Communication**

Salma Ouskri

Fatima Zahra Mammade

# MOHAMMED VI MUSEUM

## **Director**

Abdelaziz El Idrissi

## **Assistant conservator**

Hind El Ayoubi

## **Cultural programming**

Fatima Zahra Lakrissa

## **Cultural mediation**

Imane Imjan

Houda Kessabi

Salma EL Akari

# EXHIBITION

## **Organization**

The National Fondation of museums and Mohammed VI Museum of Modern and contemporary art

## **Curator**

Abdelaziz El Idrissi

## **Project monitoring**

Salima El Aissaoui

Imane Imjan

Hind Abaouz

## **Literature search**

Salma El Akari

## **Collection management**

Imane Imjan

## **Cultural programming**

Fatima Zahra Lakrissa

## **Scenographic design**

Redouane Alshakarchi

## **Scenographic project monitoring**

Abdelaziz El Idrissi

Mohammed Ilyass Moumen

## **Scenographic work site**

LINED

## **Signage**

HIEROGLYPHE

## **Administrative and technical affairs**

Kaoutar Agouzoul

Abdelhay Oubaba

Ayman Ghazoui

Ismail Omerani

Omar El Kettani

Radouan El Bedri

## **Translations**

Khalid Amine

Meryam Kazaar

Salma El Akari

## **Revision**

Salma Ennajimi

Khouloud Berrahoui

## **Insurance**

SAHAM Assurance

# 06. ACKNOWLEDGMENTS

The National Foundation of Museums and the Mohammed VI Museum of Modern and Contemporary Art express their thanks to all the partners, as well as the private institutions and lenders for their support and contribution to the success of this project:

**Fondation Attijariwafabank**

**Bank Al Maghreb**

**Fondation ONA**

**Galerie 38**

**Benya Art Galerie**

---

**M.Fouad Bellamine**

**M. Fihri Kettani**

**M. Simo Chaoui**

**M. Mustapha Belefqih**

**Héritiers du Docteur Mohamed Sijilmassi**

**M. Mohamed Boutaleb**

**M. El Arbi Maghraoui**

**M. André El Baz**

## Official partners



FONDATION  
Attijariwafa bank

Croire en vous



## Media partners



L'ECONOMISTE

المساء



diptyk



## 07. USEFUL INFORMATIONS

### ADDRESS

Corner of Avenue Moulay El Hassan and Avenue Allal Ben Ben Abdellah, Rabat, Morocco

### PHONE NUMBER

+212 5377-69047

### OPENING HOURS

Open daily from 10 am to 6 pm, Closed on Tuesdays

Guided tours by appointment.

### CONTACT

[museemohammed6@fnm.ma](mailto:museemohammed6@fnm.ma)

[www.fnm.ma](http://www.fnm.ma)

[www.facebook.com/MuseeMohammed6/](https://www.facebook.com/MuseeMohammed6/)

[twitter.com/museemohammed6](https://twitter.com/museemohammed6)

[instagram.com/museemohammed6/](https://instagram.com/museemohammed6/)

# معلومات عامة . 07

## العنوان

تقاطع شارع مولاي الحسن و شارع علال بن عبد الله، الرباط، المغرب

## الهاتف

+ 212 5 37 76 90 47

## أوقات الزيارة

كل يوم من العاشرة صباحا إلى السادسة مساء، باستثناء الثلاثاء

زيارات موجهة عن طريق موعد

## للاتصال

museemohammed6@fnm.ma  
www.fnm.ma  
www.facebook.com/MuseeMohammed6/  
twitter.com/museemohammed6  
instagram.com/museemohammed6/

# شكر . 06

المؤسسة الوطنية للمتاحف ومتحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر يعبران عن شكرهما لجميع الشركاء، وكذلك المؤسسات الخاصة والمقرضين الذين قدموا دعمهم لتحقيق هذا المشروع :

مؤسسة التجاري وفا بنك  
بنك المغرب  
مؤسسة أونا  
معرض ٣٨  
بينيا آرت غاليري

السيد فؤاد بلامين  
السيد فخر الكتاني  
السيد سيمو الشاوي  
السيد مصطفى بلفقيه  
السيد محمد بوطالب  
ورثة الدكتور محمد السجلماسي  
السيد العربي المغراوي  
السيد أندريه الباز

## شركاء رسميون



FONDATION  
Attijariwafa bank

Croire en vous



diptyk



الصباح

L'ECONOMISTE



# المؤسسة الوطنية للمتاحف

## تنسيق

منال بنمصطفى

## التواصل

سلمى وسكري  
فاطمة الزهراء مقاد

## الرئيس

مهدي قطبي

## الكاتب العام

عبد الله شهيد

## الشؤون الإدارية والقانونية والمالية

لخليفة الدحماني

عبد الغني معمر

الهام مريزق

هند أبعوز

# متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر

## الوساطة الثقافية

إيمان إمجان

هدى كسابي

سلمى العكاري

## المدير

عبد العزيز الادريسي

## محافظة مساعدة

هند الأيوبي

## البرمجة الثقافية

فاطمة زهراء لقريصة

## المعرض

## الورش السينوغرافي و الإعداد

LINED

## البيانات

HIEROGLYPHE

## الشؤون الإدارية والتقنية

كوثر أكوذول

عبد الحي أوبابة

أيمن الغزوي

اسماعيل العمراني

عمر الكتاني

رضوان البدري

## ترجمة

خالد أمين

سلمى العكاري

مريم كذار

## مراجعة

سلمى الناجمي

خلود براوي

## تأمينات

SAHAM Assurance

## تنظيم

المؤسسة الوطنية للمتاحف و متحف محمد السادس

للفن الحديث و المعاصر

## مندوب المعرض

عبد العزيز الادريسي

## تتبع المشروع

سليمة العيساوي

إيمان إمجان

هند أبعوز

## البحوث و الوثائق

سلمى العكاري

## إدارة المجموعات

إيمان إمجان

## البرمجة الثقافية

فاطمة الزهراء القريصة

## سينوغرافيا

رضوان الشقارشي

## تتبع المشروع السينوغرافي

عبد العزيز الإدريسي

محمد إلياس مومن

# المنظومة 05.



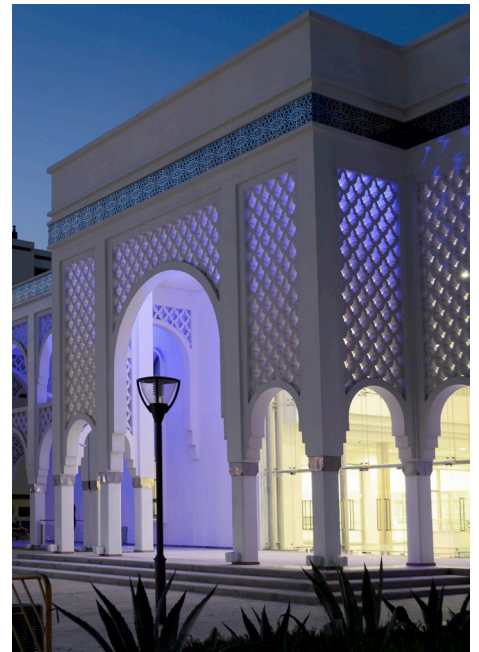
## المؤسسة الوطنية للمتاحف

المؤسسة الوطنية للمتاحف هي مؤسسة مستقلة غير ربحية تتمتع بالاستقلال المالي، أنشئت في عام 2011 لإدارة المتاحف الوطنية لفائدة الدولة. مهامها الرئيسية تتمثل في تعزيز وصيانة واثراء التراث المتحفى المغربي بغاية اشعاعه على المستوى الوطني والدولي. هدفها الاول هو ديمقراطية الثقافة بالمغرب وإشراك جميع المواطنين، خاصة الشباب، في عملية رد الاعتبار لتراث وتاريخ بلدهم.

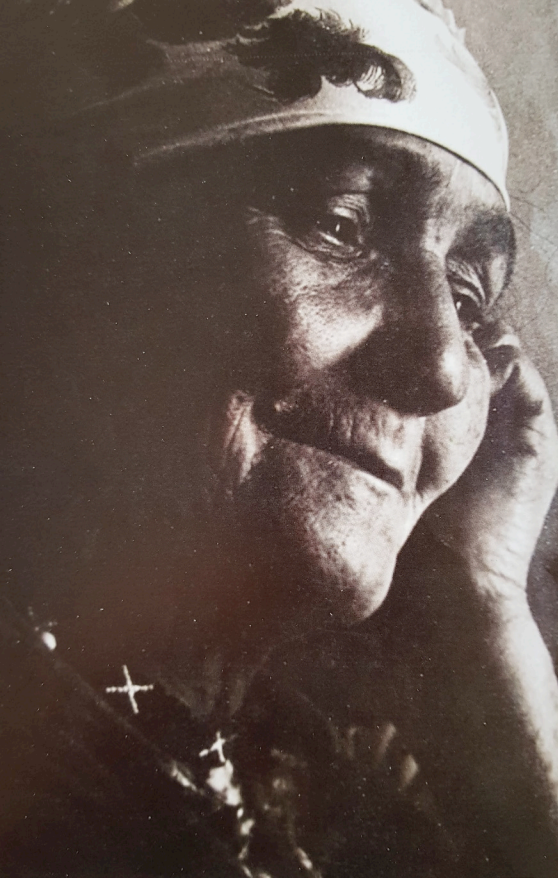


## متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر

يندرج متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر ضمن المتاحف الأربعة عشر التي تتم إدارتها من طرف المؤسسة الوطنية للمتاحف. و هو أول مؤسسة عمومية تستجيب لمعايير علم الثقافة الدولي. يسعى متحف محمد السادس لإبراز الفن الحديث و المعاصر المغربي و الدولي. يغطي متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر الإبداع الفني المغربي و الدولي في الفنون التشكيلية و المرئية من بداية القرن العشرين إلى يومنا هذا. منذ افتتاحه أكتوبر 2014، نظم متحف محمد السادس معارض كبيرة كما استقبل أزيد من 335000 زائر.



## راضية بنت الحسين (1912، ولاد يوسف - سلا، 1994)



كتاب بنك المغرب ، ميلود لبيض، فن بارع من القطع الناقصة،  
2018

وُلدت راضية بنت الحسين عام 1912 في قرية صغيرة نواحي قلّعت السراغنة، وهي منطقة معروفة بزراعة الزيتون نواحي مراكش. لقد نشأت راضية في المناطق الريفية، في وقت كانت فيه الفتيات اللواتي لم يلتحقن بالمدرسة يقمن بغزل ونسج الصوف وصناعة الزرابي. غادرت راضية قريتها سنة 1945 إلى مدينة سلا حيث واصلت مصيرها كزوجة وربة بيت مكرسة حياتها لتربية أطفالها الثلاثة. ميلود، احد أبنائها، تم تقديمه من طرف جاره أحمد الوردیغی، الفنان والبستاني، ليلج مجال الفن التشكيلي من خلال دمج في ورش العمل الفني الذي تديره جاكلين برودسكيس في وزارة الشباب والرياضة.

خلال سنة 1961 قررت راضية بنت الحسين ان تجعل الإبداع التصويري نشاطًا منتظمًا، بعدما كانت الفرش والالوان متاحة لها في المنزل. لتصبح واحدة من أولى الفنانات العصاميات في المغرب. في عام 1962، تم عرض لوحاتها لأول مرة في ورشات جاكلين برودسكيس. وفي العام نفسه، التقت راضية بنعمة الله الخطيب بوجيبار، المسؤولة عن مديرية المتاحف، التي عرضت عملها في المعرض التاريخي «ألفي سنة من الفن في المغرب» الذي نظّمته في رواق شاربونت في باريس في عام 1963. لقد اثار عمل راضية الاهتمام الفوري لنقاد الفن الأجانب. لكي يتم تقديمه في نفس العام في لوزان (سويسرا) بمناسبة معرض فردي. سنة 1966، عرضت راضية في

مؤسسة جان ديببفي Jean Dubuffet في لوزان وفي معرض باب الرواح بالرباط مع فاطمة حسن وحسن الفروج. كما عرض عملها في العديد من المعارض بالمغرب والخارج. وانضمت أعمالها لمجموعات مؤسسات مختلفة في المغرب، بما في ذلك مجموعة الشركة العامة للمغرب في الدار البيضاء، ومجموعة مؤسسة أوننا، بالإضافة إلى مجموعات خاصة في المغرب وسويسرا.

واخر السبعينيات، حين توقفت عن الرسم، أعطت راضية لوحة تصويرية تتحوار مع بيئتها الام. وتستوحي منها المناظر الطبيعية للسهول الزراعية في الحوز، في محاولة لإحياء مشاهد حياة الفلاحين، مستخدمة الألوان الخالصة التي تبرز أيقونة تصويرية لأماكن الحياة والبيئات الحسية حيث العوالم النباتية و الحيوانية والإنسانية تتشابك. إن ثراء الموضوعات المطروحة يشهد على بحث موجه نحو موضوعات الثقافة الشعبية والقروية من خلال استحضار الموروث المغربي اللامادي الذي يتمثل في الاحتفالات والطقوس المتنوعة مثل الأغاني والشعر (أحيدوس، الشياخات، كناوة) وكذا الممارسات الدينية و تقاليد النسج و مشاهد السوق و الوجبات العائلية.

## فاطمة حسن الفروج (1945 ، تطوان - 2011 ، الرباط)

فاطمة روايض، المعروفة بالاسم الفني فاطمة حسن الفروج، ولدت عام 1945 نواحي مدينة تطوان. لم تتح لفاطمة فرصة التمدرس، لكنها تشبعت بالتراث الشفهي والمهارات اليدوية المتجذرة في الفنون التقليدية والشعبية المحلية. كفتاة، مارست التطريز والنسيج والخياطة، إضافة إلى وشم الحناء بالمناسبات الاحتفالية. تبرز هذه الممارسات الفنية المختلفة، حسها الجمالي وحساسيتها للغة زخرفية خطية للرموز، التي ستصبح سمة مميزة لأعمالها الفنية.

تزوجت من الفنان التشكيلي حسن الفروج، وانتقلت إلى الرباط حيث بدأت الرسم في أوائل الستينيات بتشجيع من زوجها. معرضها الأول يعود إلى سنة 1965، في صالون الفنانين المستقلين في الدار البيضاء. في سنة 1966، تم عرض أعمالها في معهد جوتته في الدار البيضاء وفي المعرض الدولي في مونتريال (كندا). توالى العديد من الفعاليات الفنية التي اتاحت لفاطمة حسن فرصة التعريف بعملها لجمهور رحب به باهتمام. بين عامي 1965 و 2004، عرضت أعمال فاطمة حسن بالمغرب و



الخارج في ما يناهز أربعين معرضًا - فرديًا وجماعيًا - خلالها ابرزت العناصر الأسلوبية المميزة لعملها الفني، المبنية على هيمنة رسومات زينية، أشكال هندسية وتوليفات من الأرابيسك. الخصوصيات الزخرفية للوحاتها تنسجم مع الصفات السردية للتراكيب التجسدية لإنتاج رؤى متجددة من المشاهد الاحتفالية أو اليومية التي تخلد البيئة الحسية والرمزية للحياة الشعبية المغربية.

# سير ذاتية .04

## الشعبية طلال (1929 ، شتوكة ، 2004 ، الدار البيضاء)

ولدت الشعبية طلال سنة 1929 في شتوكة، قرية صغيرة نواحي مدينة الجديدة، معروفة بتقاليد الرعوية. نشأت بوسط قروي. بدأت كعادة قريباتها بغزل الصوف و نسج الزرابي و التطريز فكان هذا أول اتصال لها بالمادة والألوان والعلامات والرموز. تأثرت طفولة الشعبية بالطبيعة التي وجدت فيها الطمأنينة والموارد الحسية والعاطفية لتقوية خيالها على واقع العالم الموضوعي. هذه العلاقة الشبه خيالية بالواقع تترجم مطالبة بحرية مطلقة تنزع القدسية عن الأعراف الثقافية والاجتماعية التي سائلتها الشعبية طوال مسارها الفني، كما يتضح في تصريحاتها المتعددة. ولا شك في أن دافعها الخلاق يستجيب لهذه الحاجة المندفعة للتساؤل عن حقيقة ثابتة، في ظل تجسيد صور ذاتية لملتقطات داخلية. ترجمت الشعبية نضرتها للعالم عن طريق الصباغة ابتداء من 1961 من خلال تركيبات تجسدية ومجردة. ترتبط لوحات الشعبية بالحياة المتمثلة في الأماكن و الناس و الطقوس و الفنون التصويرية و البيئات الطبيعية.

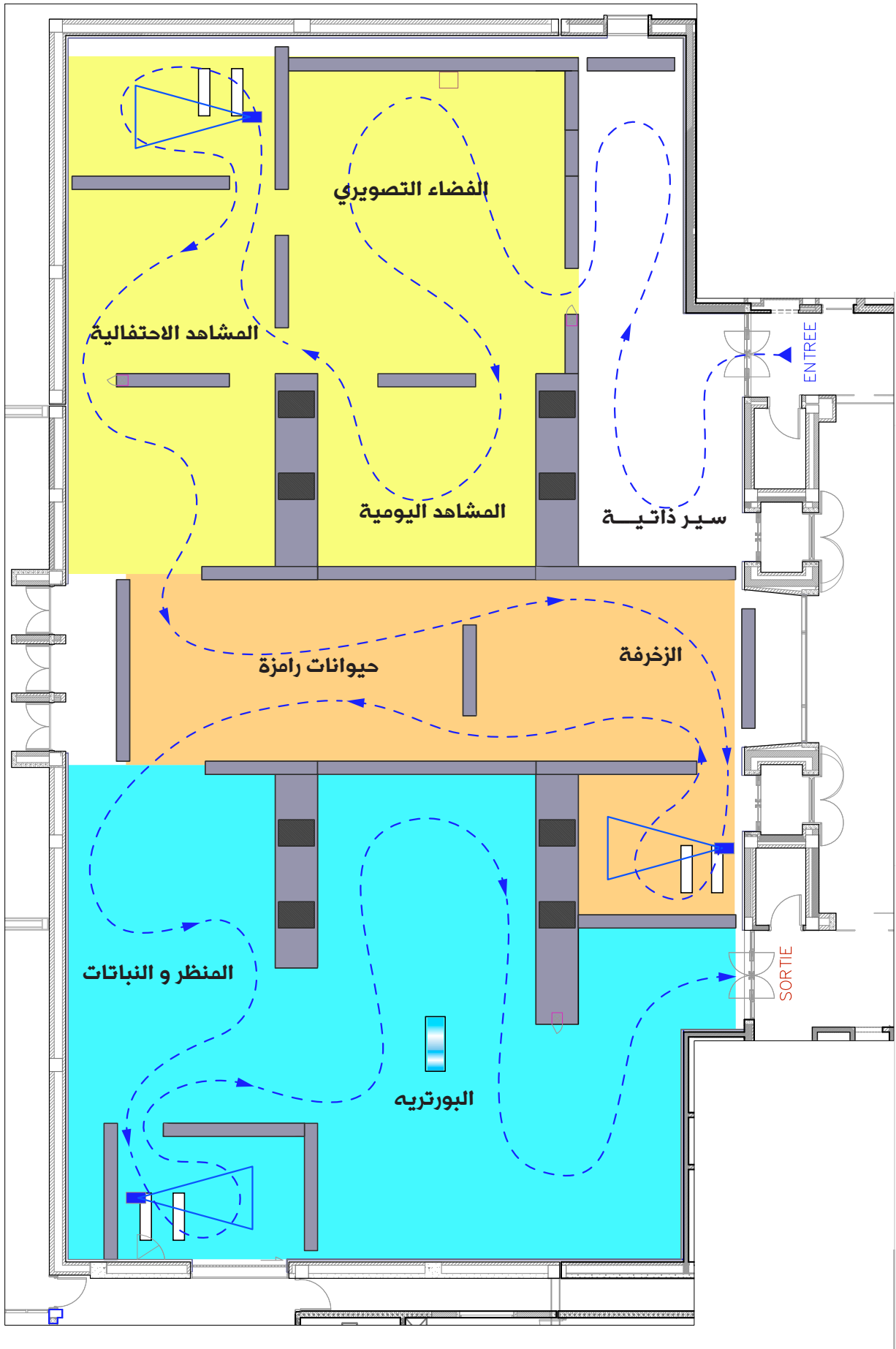
تثير لوحات الشعبية الصارخة والفريدة بشكل فوري اهتمام الناقد الفني الفرنسي «بيير جوديبيرت» الذي اكتشف أعمالها الفنية في المغرب سنة 1961 بصحبة فنانيين آخرين كأحمد الشرقاوي وحسين طلال ابنتها الوحيد. في



صورة من كتاب «الشعبية أسطورة حياة»، 2015

عام 1966، عرض بيير جوديبيرت أعمالها في معهد جوته بالدار البيضاء وصالون Surindependants في متحف الفن الحديث بباريس، حيث أثارت أعمالها إعجاب النقاد. منذ تلك اللحظة، دعمت الشعبية من طرف سيريس فرانكو، مؤسسة رواق لوي دي بوف L'œil de Boeuf (باريس)، ولويس مارسيل ، مؤسس متحف L'art en marche، في لباليسي (فرنسا)، اللذين استمروا بدعمها منذ بدايتها الباريسية من خلال تنظيم العديد من المعارض الفردية والجماعية في السبعينيات والثمانينيات.

كانت الثمانينيات بمثابة نقطة تحول دولية في حياة الشعبية، برزت أعمالها بالمغرب و الخارج، غالبا مع أعضاء حركة كوبرا. ضمت لوحات الشعبية إلى أهم المجموعات الدولية، مجموعة الفن الخام في لوزان (مجموعة Neuve invention) التي أسسها جان دوبيفيه، المجموعة الوطنية للفن المعاصر لإيل دو فرانس ، متحف الفنون في إفريقيا وأوقيانوسيا بفرنسا ، مجموعة سيريس فرانكو و متحف l'art en marche التي أسسها لويس مارسيل، متحف الفنون الحية بتونس، وفي معظم المجموعات الخاصة والمؤسسية بالمغرب.



## البورتريه

الشكل البشري يعبر مع بعض الاستثناءات، كل إبداعات الفنانة التشكيليات الثلاث. قد يعتقد أن البورتريهات الامامية للشخصيات مستوحاة من نموذج. ليس كذلك. بل تطرقت هاته الفنانة لتقنية «البورتريه» بشكل مختلف عن المعايير و التقنيات الاكاديمية. كما أن هوية الشخصيات، وان تم الإفصاح عنها من خلال العنوان، ليس لها أهمية مقارنة بألوية تشخيص الحالة الإنسانية.



فاطمة حسن الفروج  
(1945-2011)

امرأة

1994

حبر صيني على ورق

67 × 67 سم

مجموعة أكاديمية المملكة المغربية



فاطمة حسن الفروج  
(1945-2011)

تركيبة

1965

غواش على ورق

75 × 105 سم

مجموعة العري مغراوي الخاصة

## الزخرفة

إن الأعمال المعروضة للفنانة تميل تلقائياً للزخرفة المستوحاة من الفنون الشعبية كالوشم والنسيج. هذه الصورة الباطنية تتحقق من خلال الألوان الغنية بالأشكال النباتية والشخصيات المنجزة عند كل من راضية بنت الحسين والشعبية طلال و خاصة في أعمالهن التي اتخذت من الزربية موضوعاً لها. تبلغ الزخرفة مداها في المشاهد المتداخلة لفاطمة حسن الفروج، حيث تنسجم الأشكال الهندسية والنباتية المستوحاة من وشم الحناء.



فاطمة حسن الفروج  
(1945-2011)

بدون عنوان

بدون تاريخ

اكريليك على قماش

40 × 48 سم

مجموعة العري مغراوي الخاصة

## حيوانات رامزة

المشاهد الممثلة في لوحات الفنانات التشكيليات الثلاث تبرز ان الإنسان والحيوان يتطوّران في انسجام تام مع طبيعة العالم القروي. في أعمال راضية ، نادرا ما يتم تجسيد الشخصيات خارج المنظر الطبيعي الذي تتزاوج فيه الصور الظلية المتنوعة بألوان الحيوانات. إن مركزية الحيوان في لوحات الفنانات تبرز في أعمال فاطمة حسن التي اتخذت من الخيل موضوعا جوهريا. اما في العوالم القروية التي تجسدها لوحات راضية، فالإنسان لا يبقى متفرجا على الحياة النباتية والحيوانية، بل ينغمر داخلها. بينما تذكرنا الشعبية بتماهي الإنسان مع الطبيعة من خلال لوحتها الرجل الطائر.



فاطمة حسن الفروج  
(1945-2011)

بدون عنوان

بدون تاريخ

تقنية مختلطة على قماش  
50 × 65 سم

مجموعة الرواق 38

فاطمة حسن الفروج  
(1945-2011)

إعداد العروس

2006

زيت على قماش

80 × 130 سم

مجموعة العربي مفراوى الخاصة



فاطمة حسن الفروج  
(1945-2011)

الطريق الى المنزل

1961

زيت على ورق مقوى

31,5 × 24 سم

مجموعة اندري البار الخاصة

### المنظر و النباتات

حضي موضوع المنظر والنباتات باهتمام الفنانات الثلاث. يمكننا أن نرى الألوان المشرقة للنباتات الكثيفة حيث المواضيع البشرية تختلط بمشاهد حيوانية تتسم بغنى الألوان، حيث تضاهي المشاهد البشرية في ارتفاعها علو الأشجار والنباتات، خاصة في أعمال راضية بنت الحسين. يزداد هذا التفاوت من خلال تحويل كامل للفضاء في أعمال الشعبية طلال التي تقدم لنا رؤية فريدة عن المناظر الطبيعية والطبيعة الميتة. أما موضوع المنظر عند فاطمة حسن الفروج، فهو جوهري، غالبًا ما يكون حضري و معماري ، تسكنه مظاهر حياة طقوسها احتفالية.

## المشاهد الاحتفالية

يعتبر المشهد الاحتفالي موضوعاً رمزياً، فانطباع الاسترفاع الذي يوفره غياب المنظور يبرز ابتهاجاً جماعياً للمواضيع. حيث يعطي المشهد تمثيلات ثنائية الأبعاد لحركات راقصين وموسيقيين جاعلاً من الصورة الثابتة في اللوحة مشهداً حياً مرثياً، يكاد أن يكون مسموماً. إنها مشاهد مختلف الطقوس الاحتفالية التقليدية ، التي يمتزج فيها هاجس التفاصيل مع سحر الاحتفالات.



فاطمة حسن الفروج  
(1945-2011)

الحفل

1965

غواش على ورق

48 × 64 سم

مجموعة العربي مغراوي الخاصة



فاطمة حسن الفروج  
(1945-2011)

إعداد العروس

2006

زيت على قماش

80 × 130 سم

مجموعة العربي مغراوي الخاصة

## المشاهد اليومية

اهتمت الفنانات الثلاث بمجتمعهن، حيث التقطن جوهر الحركة والألوان وإيماءات المجتمع الذي كن يمثلنه باهتمام صادق، من هنا يأتي تشبع الفضاء بشخصيات، حيوانات وأشياء. هكذا تصبح اللوحة شهادة حقيقية للواقع اليومي، ذلك الواقع القروي الشعبي. سواء في مشاهد الطقوس التقليدية للشعبية وفاطمة حسن الفروج أو المشاهد الماتمية لراضية بنت الحسين، تضل هؤلاء الفنانات حريصات على رصد واقعهن اليومي لحكيه عن طريق التجسيد التصويري.



فاطمة حسن الفروج

(1945-2011)

حمام

1977

تقنية مختلطة على ورق

46 × 62 سم

مجموعة العربي مغراوي الخاص



فاطمة حسن الفروج

(1945-2011)

خد هذه

2003

زيت على قماش

80 x 90 سم

مجموعة العربي مغراوي الخاصة

## الفضاء التصويري

العوالم التي تجسدها صباغة الفنانات الثلاث تتحدى رموز منظور الصباغة الأكاديمية. وهكذا، فإن الفضاء في رسوماتهن كثيف للغاية، رغم شساعة الإطار والمحيط الممثلين. إن المناظر الطبيعية والمشاهد تعطي انطباعًا بأن العمل يتجاوز أبعاد اللوحة التي تستمر في التطور خارج الإطار، وهو بذلك يشير إلى ما لا نهاية العالم الواقعي. إن عدم وجود المنظور لا يمنع من تنظيم جيد للفضاء. يظهر تأثير عمودي في عمل راضية بنت الحسين عندما تضع مواضيعها الأمامية في الأعلى وفي مركز تركيباتها التي تتميز في الغالب بزخرفة عمودية. في حين تسلط الشعبية طلال بدورها الضوء على الشخصيات، و تعالج الفضاء المحيط كعنصر ثانوي حاضر في أعمالها كخلفية مسطحة تعرض المشهد أو الصورة أو المنظر الطبيعي.

أما فاطمة حسن الفروج فأعمالها تتميز بتراتبية المشاهد حيث تختلط المواضيع بالفضاء من خلال استعمالها لأسلوب زخرفي و

هندسي.

# مسار المعرض .03

## مقدمة

يهدف هذا المعرض إلى تسليط الضوء على ثلاث فنانات رائدات في الفن العفوي بالمغرب : الشعبية طلال، فاطمة حسن الفروج وراضية بنت الحسين. تجمعهن هوية مشتركة، فهن الثلاث يرتبطن ببيئة قروية، متشعبة بالتقاليد الشفهية والمدارك التقليدية المرتبطة بالحرف والفنون الشعبية بما في ذلك الحناء، الوشم، النسيج، والتطريز.

وقد بذلت الفنانات شكلاً من أشكال النضال من أجل تحرير المرأة من خلال الفن. رغم أن ملامستهن للون والمادة تمت جراً اتصالهن بفنانين أكاديميين، الابن، في حالة كل من الشعبية طلال وراضية بنت الحسين أو الزوج الفنان بالنسبة لفاطمة حسن. وهكذا ثم وصولهن للتدريب الفني بطريقة متقطعة، حيث استطعن التغلب على العصامية بذكاء ورقة للتعبير عن فن لا أكاديمي. هذا المصطلح يميزهن- دون تجميدهن في نهج أو تيار- : فهن ببساطة مبدعات، حيث تعبرن عن خيالهن، وتجسدن صور تجاربهن. فنهن لا تؤطره الأعراف والأنماط والقواعد والحدود، فمن خلال عفويتهم التي تجذبنا نستطيع إدراك ما هو أبعد من المألوف: فن متحرر من النمط الأكاديمي، حيث للبعد الثنائي الأسبقية على مبادئ المنظور في اللوحة.

متشبعات بالعادات، والمناظر والوجوه التي تسكن ذاكرتهم البصرية. تجسد الفنانات مشاهد من الحياة اليومية: الأعياد والطقوس، التي تصور مراسم الزواج، أو المناظر الطبيعية القروية مع عرض لهيات بشرية، حيوانية ونباتية في كثير من الأحيان متداخلة، ملونة و مزخرفة حتى الإشباع. فئة البورتريه تعتبر جزءاً من الاهتمامات الفنية للفنانات الثلاث اللواتي صورن وجوه الناس اللذين يؤثثون فضاءهن اليومي: صور فردية أو جماعية تبرز لنا كيف شاهدت الفنانات الثلاثة الإنسان. تجاوزت هؤلاء الفنانات السرد نحو تحويل، وتوصيف الواقع. إذا كان لدى الثلاثة نقاط مشتركة متعددة، فأن كل واحدة منهن تجسد حساسية فنية معينة موسومة بتعبير منفرد.

على الرغم من تطرقهن لنفس المواضيع، الا ان معالجة كل واحدة منهن لهاته التيمات تبقى مختلفة ومتفردة اذ يوضح نهج كل واحدة منهن بساطة الحلول التقنية والصور التي اعتمدها. ولعل هذا المعرض فرصة لتقدير عوالمهن الفنية المختلفة.

## بيان صحفي .02

### «الشعبية طلال ، فاطمة حسن الفروج، راضية بنت الحسين : رحلة إلى منابع الفن» من 23 أكتوبر 2018 إلى 23 يناير 2019

يسلط متحف محمد السادس للفن الحديث والمعاصر الضوء على أعمال ثلاث فنانات رائدات في مجال التعبير الفني العفوي وذلك عبر ثلاث مسارات تبرز أوجه التشابه و الاختلاف في عملهن الفني ، في إطار معرض : « الشعبية طلال، فاطمة حسن الفروج، راضية بنت الحسين : رحلة إلى منابع الفن ».

بتنظيم من المؤسسة الوطنية للمتاحف، يجمع هذا المعرض ابتداءً من 23 أكتوبر 2018 هؤلاء الفنانات المرموقات، وذلك حول موضوع التعبير الفني العفوي.

هؤلاء الفنانات تجمعهن هوية مشتركة، فهن الثلاث يرتبطن ببيئة قروية، متشعبة بالتقاليد الشفهية والمدارك التقليدية المرتبطة بالحرف والفنون الشعبية بما في ذلك الحناء و الوشم و النسيج والتطريز.

علاوة على ذلك، بذلت هؤلاء الفنانات شكلاً من أشكال النضال من أجل تحرير المرأة من خلال الفن. رغم من أن ملامسهن للون والمادة تمت من خلال الاتصال بفنانين أكاديميين ،الابن ، الطالب بالفنون الجميلة في حالة الشعبية وراضية بنت الحسين أو الزوج الفنان بالنسبة لفاطمة حسن. وهكذا ثم وصولهن للتدريب الفني بطريقة متقطعة، حيث مكنتهن العصامية بذكاء ورقة من خلق لتعبير فني لا أكاديمي.

هذا المصطلح يميزهن- دون تجميدهن في نهج أو تيار- : فهن ببساطة مبدعات، حيث تعبرن عن خيالهن، وتجسدن صور تجاربهن. فنهن لا تؤطره الأعراف والأنماط والقواعد والحدود، فمن خلال عفويتهم التي تجذبنا نستطيع إدراك ما هو أبعد من المألوف: فن متحرر من المعايير الجمالية الأكاديمية ، حيث للبعد الثنائي الأسبقية على مبادئ المنظور في اللوحة.

متأثرات بالعادات، والمناظر والوجوه التي تسكن ذاكرتهن البصرية، جسدت الفنانات مشاهد من الحياة اليومية: الأعياد والطقوس، التي تصور مراسم الزواج، أو المناظر الطبيعية القروية مع عرض لهيات بشرية، حيوانية ونباتية في كثير من الأحيان متداخلة، ملونة، مزخرفة ومزينة حتى الإشباع. فئة البورتريه تعتبر جزءاً من الاهتمامات الفنية للفنانات الثلاث اللواتي صورن وجوه الناس اللذين يؤثثون فضاءهن اليومي: صور فردية أو جماعية تبرز لنا كيف شاهدت الفنانات الثلاثة الإنسان.

تجاوزت هؤلاء الفنانات السرد نحو تحويل، وتوصيف الواقع. إذا كان لدى الثلاثة نقاط مشتركة متعددة، فأن كل واحدة منهن تجسد حساسية فنية معينة موسومة بتعبير منفرد.

على الرغم من تطرقهن لنفس المواضيع، إلا أن معالجة كل واحدة منهن لهاته المواضيع تبقى مختلفة ومتفردة إذ يوضح نهج كل واحدة منهن بساطة الحلول التقنية والتصويرية التي اعتمدها. ولعل هذا المعرض فرصة لتقدير عوالمهن الفنية المختلفة.

# 01. كلمة

## رئيس المؤسسة الوطنية للمتاحف

نتشرف، باسمي و باسم فريقتي المؤسسة الوطنية للمتاحف و متحف محمد السادس للفن الحديث و المعاصر، بتقديم معرض «**الشعبية طلال، فاطمة حسن الفروج، راضية بنت الحسين : رحلة إلى منابع الفن**».

إنه لفخر أن نبرز فنانين مغاربة، كما هو الحال بالنسبة لهؤلاء النساء الثلاث ذوات السير الاستثنائية، و ذلك عن طريق تنظيم معارض و مناسبات دولية. فمن واجبنا أن نُعرِّفَ و ننشر تراثنا الفني الحديث و المعاصر، و أن نساعد في تقيمه و النهوض به.

إننا ملتزمون بمهمتنا في التشجيع على اكتشاف و تعزيز ثقافة متاحة للجميع.

ستكون هذه «**الرحلة إلى منابع الفن**» بمثابة استكشاف للعديد من الزوار، فهذا التعبير العفوي جزء من تراثنا الفني. من خلال انفجار الألوان المتجلي في هذه الأعمال، يظهر لنا أن عفويتهم قد ساهمت في تطور الفن الحديث و المعاصر.

حاملات، كَجُلِّ نساء بلدنا، للتقاليد و تعبير شفوي و رمزي غني، مهدت هؤلاء الفنانات طريق الحرية للفن التصويري.

يعتبر نفس الحرية الخاص بهن الرابط الموجه الذي سنمدد خلال سنة 2019 مع البيناي الأول لمدينة الرباط. سيتطرق هذا الأخير لموضوع الإبداع الفني النسائي، و هو بمثابة تمثيل تطور مجال حقوق المرأة في المغرب وأهمية وضعهن كمحرك للمجتمع المغربي.

مهدي القطبي



# الفهرس

كلمة رئيس المؤسسة  
الوطنية للمتاحف

01

بيان صحفي

02

مسار المعرض

03

سير ذاتية

04

المنظمون

05

شكر

06

معلومات عامة

07



